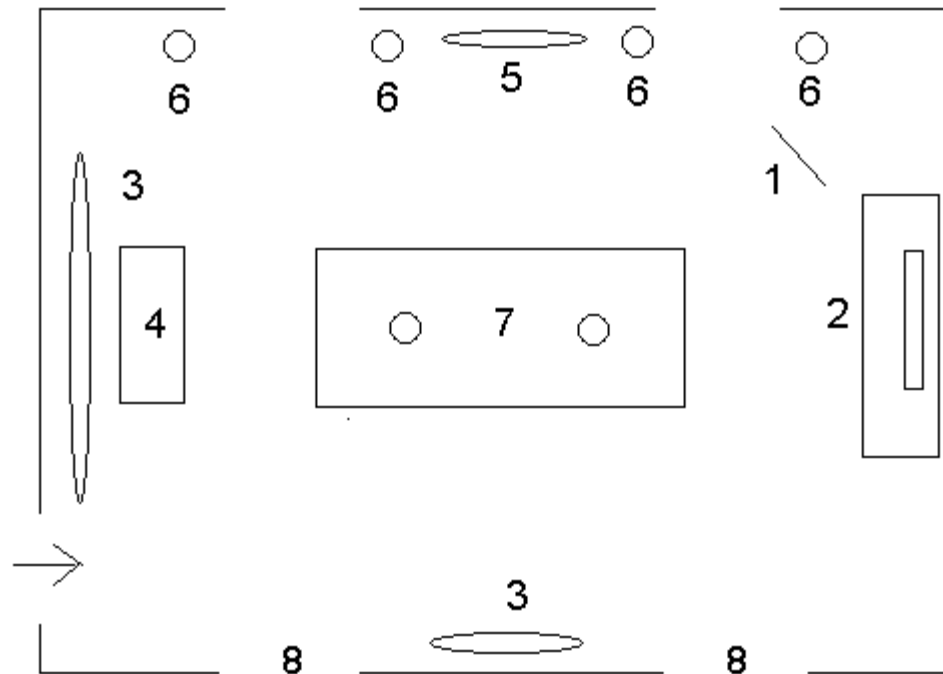


La SALLE à MANGER (03 F)



- (1) Vous vous trouvez dans la partie la plus ancienne de la maison. Il y avait à cet emplacement un château-fort médiéval qui défendait un gué sur la Meuse. Il a été détruit en 1554 par les troupes d'Henri II de France dans une guerre contre Charles Quint. Sur ses ruines a été construit en 1571 le bâtiment actuel. Vous le découvrez sur cet agrandissement d'une gouache exécutée en 1604 par Adrien de Montigny pour les Albums du Duc de Croÿ : un manoir de style Renaissance mosane. La grande tour du côté opposé à la Meuse semble avoir été reconstruite à partir d'une des tours médiévales, comme le suggère le poste de guet à son sommet. Elle a été supprimée par la suite.

Cette pièce était elle occupée par deux salles voûtées (le départ des voûtes est encore visible entre les fenêtres du côté Meuse). Louise de Laubespain les fit démolir en 1886 pour obtenir une grande salle à manger à proximité des cuisines situées derrière la cheminée. Ainsi, bien qu'elle soit dans l'aile la plus ancienne, cette pièce est la plus récente de la maison.

- (2) La cheminée provient du château de Louvigny en Picardie, propriété des Louvencourt (mère de Louise de Coulonges). Elle date du 16^{ème} siècle. Sur son pied-droit, coté Meuse, vous noterez la marque laissée par la Meuse lors de sa dernière crue en février 1995. A l'intérieur du foyer une taque en fonte, impressionnante par ses dimensions, porte les armes du duc Mariano d'Osuna (le dandy), qui la fit fondre lors de la restauration du château de Beauraing en 1855.
- (3) Deux tapisseries issues des ateliers d'Aubusson (Massif Central, 17^{ème}). Il s'agit de 'verdures', nom qui leur est donné parce que les couleurs de la nature qui y dominent.

- (4) Un coffre de mariée (Italie, 16^{ème}). Ce genre de coffre contenait le trousseau de la mariée.
- (5) Scène de genre du 17^{ème} : une famille à table. La mère trône au centre du tableau confortablement installée dans un fauteuil en osier. Son mari est moins bien loti : assis sur une chaise trépied, il s'apprête à repartir à la chasse. On y distingue des influences tant des Pays-Bas du Nord (noir obscur) que du Sud (décors de l'arrière-plan).
- (6) Bustes de figures de jeux de cartes, œuvres de Paul-Louis Cifflé (1724 – 1806), un brugeois, dont le nom, Cyffel, avait été francisé lors de son émigration en Lorraine, où il devint sculpteur attiré à la Cour de Stanislas. Au décès de ce dernier, Louis XV ne reprit point les artistes de son beau-père. Cifflé revint donc aux Pays-Bas et y établit un atelier à Hastière, d'où proviennent ces bustes à deux faces, une souriante et une plus sombre. Ils ornaient autrefois les jardins où ils sont aujourd'hui remplacés par des répliques.
- (7) Chaises du 19^{ème} siècle en cuir repoussé. Amphores à vin portugaises ornées de scènes mythologiques.
- (8) Vous êtes dans l'aile est (1571). Par les fenêtres, vous découvrez les ailes nord (à droite) et ouest (en face), qui ont été édifiées progressivement au début du 17^{ème} en même temps qu'une aile galerie au sud (aujourd'hui disparue). Le tout formait un quadrilatère fermé avec une cour intérieure. C'est ce bâtiment que vous avez vu peint au-dessus d'une porte du premier étage du Grand Vestibule.

Au milieu du 18^{ème}, les Beaufort-Spontin possédant d'autres résidences suite à leur politique matrimoniale, décident de transformer Freÿr en résidence d'été :

L'aile sud est détruite pour laisser entrer la lumière dans la cour. Son porche daté de 1637 est déplacé à l'entrée du Grand Vestibule construit à ce moment là. C'est l'occasion, snobisme oblige, de redorer le blason Beaufort : en effet, ce porche était surmonté des armoiries du couple Beaufort-Spontin - Berlaymont qui vivait au 17^{ème} et n'était que baron de Freÿr. En quelques coups de pinceau, ces-derniers récupèrent la couronne de marquis et le manteau d'hermine de prince des Beaufort-Spontin du 18^{ème} ...

Pour remplacer l'aile sud disparue, les Beaufort-Spontin ajoutent ensuite les deux pavillons au toit Mansart (1769) et les relient par la grille en fer forgée d'inspiration nancéenne.

L'aile ouest est profondément remaniée : sa façade initialement en pierre est réédifiée de moellons en briques (1776) mais en gardant l'ordonnancement renaissance de l'aile est, tandis que les communs au premier étage sont réaménagés en quartier d'hôte.